

Analyse d'ouvrage

Revision of the Indo-pacific Dottyback fish subfamily Pseudochrominae (Perciformes : Pseudochromidae), par A.C. Gill, Smithiana, Monograph 1 (SAIAB ed.), Grahamstown, Afrique du Sud, 214 p., 12 planches couleurs hors texte, 2004.

Rappelons que la sous-famille des Pseudochrominae forme avec les Anisochrominae (3 espèces), les Congroganinae (23 espèces) et les Pseudoplesiopinae (une trentaine d'espèces) la famille des Pseudochromidae rattachée à l'ordre des Perciformes. La dernière étude notable des Pseudochrominae était celle de Fowler en 1931 et était donc devenue obsolète pour "débrouiller" cette sous-famille.

Dans sa révision des Pseudochrominae, l'auteur étudie une centaine d'espèces nominales dont il ne retient que 70 espèces valides auxquelles il ajoute 10 descriptions d'espèces nouvelles. Cette sous-famille est donc nettement plus riche en espèces que les trois autres. Gill y reconnaît 10 genres : *Assiculoides*, *Assiculus*, *Cypho*, *Labracinus*, *Ogilbyina*, *Pseudochromis* (le plus riche avec 57 espèces distinctes), *Manonichthys*, *Oxyerichthys*, *Pholidochromis* et *Pictichromis* ; les quatre derniers sont des genres nouveaux. Pour arriver à ce résultat, Gill s'est livré à de très nombreuses observations (utilisant notamment des radiographies et/ou des colorations à l'alizarine) sur un abondant matériel. Il relève ainsi de nombreux caractères méristiques et morphométriques auxquels il ajoute des données de coloration de la robe des poissons.

Les Pseudochrominae sont de petites espèces qui dépassent rarement les 10 cm de longueur standard. Tous marins, ils présentent des couleurs vives et ils fréquentent, le plus souvent, le milieu récifal. C'est pourquoi on ne les trouve qu'en zone tropicale. Le

plus grand nombre d'espèces se trouve localisé dans un territoire comprenant l'ensemble des îles situées entre le continent sud-est asiatique et les côtes nord australiennes : Sumatra, Java, Bornéo, Philippines, Sulawesi, Nouvelle-Guinée, Micronésie... Quelques espèces s'éloignent toutefois de ce secteur central et sont trouvées au sud du Japon, sur les côtes est d'Afrique et en mer Rouge.

Chaque espèce reconnue comme valide est définie par un descriptif précis comportant des données morphologiques, des notes sur l'habitat et la biologie ; des cartes de distribution géographique sont aussi disponibles. L'auteur donne par ailleurs une clé de détermination des genres et, pour chacun d'entre eux, une clé des espèces. Le lecteur trouvera une liste des synonymies, les noms vernaculaires et un appendice avec la fréquence de distribution des différents caractères méristiques.

Cette monographie de Gill est donc une importante révision des Pseudochrominae, remarquable par la qualité et le nombre des données mises à la disposition de la communauté des Ichtyologues. Elle est abondamment documentée, puisque s'appuyant sur une bibliographie de plus de 350 références et 12 planches de 10 photographies en couleurs illustrant les riches colorations de nombreuses espèces et montrant les éventuels dimorphismes sexuels et/ou les différences de robe entre juvéniles et adultes. Un ouvrage incontournable pour les spécialistes des zones récifales indo-pacifiques.

François J. MEUNIER

Le SAIAB, ou South African Institute for Aquatic Biodiversity, n'est autre que le célèbre JLB Smith Institute of Ichthyology de Grahamstown.